

DOCUMENT EXTERNE

Londres, 12 février 1996

BULGARIE

Des mauvais traitements auraient été infligés par la police spéciale bulgare à Sofia (quartier Drujba et stade Rakovski)

Préoccupations d'Amnesty International :

Amnesty International est préoccupée par des informations signalant que des membres de la police spéciale chargée de la répression du crime organisé, se sont livrés à des mauvais traitements lors de deux interventions à Sofia, le 23 novembre 1995. Ce jour là, des policiers ont fait irruption dans un café du quartier Drujba, et après avoir contraint les consommateurs à sortir dans la rue, leur ont asséné des coups de pied et de gourdins électriques. Deux heures plus tard, ces mêmes forces effectuaient une autre descente près du stade de football Rakovski, au cours de laquelle ils auraient brutalisé plusieurs personnes. Sur l'ensemble des victimes, une vingtaine ont dû avoir recours à des soins médicaux, et six d'entre elles ont été hospitalisées et opérées d'urgence.

Depuis deux ans, ce type d'incidents est de plus en plus fréquent en Bulgarie et Amnesty International est extrêmement préoccupée de constater que la police semble recourir de façon systématique à la violence. L'Organisation demande à nouveau aux autorités bulgares d'accorder à ce problème une attention toute particulière et de montrer leur détermination en menant des enquêtes rapides et impartiales sur ces accusations, en en rendant publics les résultats et en traduisant les responsables de tels actes en justice. En outre, le gouvernement devrait prévoir et mettre en place une formation solide à l'intention des policiers, en s'attachant particulièrement aux questions du respect des droits de la personne humaine, de la tolérance raciale et du règlement pacifique des conflits.

Informations générales

Les informations sur ces affaires proviennent d'articles parus dans le quotidien bulgare Standart. D'après ceux-ci, le 23 novembre 1995 vers 11h du matin, une vingtaine de membres de la police spéciale (Tcherveny barety , les bérets rouges) ont effectué une descente dans un café situé au block 108 du quartier Drujba de

Sofia. On a appris plus tard qu'ils recherchaient le directeur d'une société privée de sécurité soupçonnée d'être impliquée dans le crime organisé.

D'après les témoins oculaires, les policiers étaient masqués, certains étaient vêtus d'un uniforme, d'autres étaient en civil et seuls deux ou trois d'entre eux arboraient un gilet pare-balles portant l'insigne de la police. Ils étaient armés de revolvers, de Kalachnikovs et de gourdins électriques. Quatre "bérets rouges" ont fait irruption dans le café et, sans demander aux consommateurs leurs pièces d'identité, les ont fait sortir sous la menace de leurs armes, tandis que d'autres bloquaient les rues avoisinantes. Ils leur ont ensuite asséné des coups de pied et de gourdins. Des témoins qui se trouvaient à une station d'autobus proche ont déclaré que cette intervention a duré un quart d'heure environ. Puis les policiers ont entassé tout le monde dans leurs véhicules qui ont pris la direction de l'hôpital Pirogov. Il s'est avéré par la suite que seule une des victimes était employée par une société privée de sécurité qui pouvait être soupçonnée d'avoir des liens avec la Mafia. Les autres victimes étaient, semble-t-il, des habitants du quartier qui se trouvaient par hasard au café. Six d'entre elles ont été si grièvement blessées qu'elles ont dû être hospitalisées et opérées d'urgence. L'une des victimes, Konstantin Kaldurumov, 33 ans, souffre de fractures du crâne, des jambes et des bras. Une autre, Miko Tsanev, a fait l'objet de deux réanimations. Dix jours après l'incident, il était toujours à l'hôpital, ayant subi deux opérations à la suite d'une grave hémorragie abdominale et d'autres interventions urgentes aux bras. Georgi Rusinov, 27 ans, employé de la société Despred, a eu une fracture du bras. D'autres victimes ont dû être traitées pour fractures des membres et des côtes, et pour des contusions.

Deux heures plus tard, ces mêmes "bérets rouges" seraient entrés de nouveau en action, cette fois près du stade de football Rakovski de Sofia. La police était à la recherche de Dimitur Dimitrov, directeur d'une société privée de sécurité soupçonné d'avoir, une semaine plus tôt, volé aux policiers des cartes d'identité, des armes et une mercédès.

Dimitrov et environ six de ses hommes venaient de quitter leurs bureaux en voiture, lorsque des policiers masqués et en civil auraient surgi et tiré pour stopper les véhicules. Lorsque les hommes sont sortis de leurs voitures, les policiers les auraient malmenés, puis les auraient conduits au mont Vitocha, à la périphérie de Sofia, où les sévices se sont poursuivis. Les témoins déclarent que la police les a roués de coups de gourdins et de nuntchakus (armes utilisées dans les arts martiaux) (L'une des victimes était toujours à l'hôpital deux semaines plus tard, le « poumon atteint » et un bras cassé). Enfin, ils ont été emmenés au siège de la police, puis libérés au bout d'une demi-heure et conduits à l'hôpital militaire.

Amnesty International craint que le Ministère public n'enquête pas de manière impartiale et approfondie sur ces incidents. En effet, il est à noter que dans les cas portés à l'attention d'Amnesty International, aucun membre de la police spéciale n'a été accusé d'«avoir causé des blessures dans l'exercice de ses fonctions,» (article 131, paragraphe 2 du Code pénal bulgare). L'Organisation appelle les autorités à prendre en considération ce problème et à s'engager à enquêter sur les incidents au cours desquels les responsables de l'application des lois ont déployé une force injustifiée et ont maltraité les personnes arrêtées. Amnesty International considère également qu'il est de la plus haute importance que le gouvernement bulgare élabore et mette en oeuvre des programmes de formation solides à l'intention des responsables du maintien de l'ordre, en accordant une attention toute particulière aux droits de la personne humaine.

---

La version originale en langue anglaise de ce document a été éditée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ, Royaume-Uni, sous le titre : BULGARIA - Alleged ill-treatment by Bulgarian special police forces in the Druzhba quarter and Rakovski stadium in Sofia. Index AI EUR 15/02/96. Seule la version anglaise fait foi. La version française a été traduite et diffusée aux sections francophones et au Secrétariat International par les ÉDITIONS FRANCOPHONES D'AMNESTY INTERNATIONAL - ÉFAI - Service RAN - février 1996.